

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires



N°68 - Septembre - 2015

L'ESSENTIEL

Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés Internationaux



Marchés Afrique de l'Ouest



Sécurité Alimentaire

- Des productions moyennes à bonnes sont attendues en Afrique de l'Ouest/Sahel.
- Poursuite de la baisse de l'indice FAO des produits alimentaires a été notée.
- Dans les zones affectées par l'insécurité civile et/ou par une soudure plus longue, l'accès à l'alimentation demeure préoccupant.
- Avec l'amélioration des perspectives de production, les prix des céréales sont restés stables de juillet à août.

Les perspectives de productions agropastorales sont globalement satisfaisantes malgré l'installation tardive de la saison des pluies.

Certains ménages ruraux parmi les plus pauvres ne pratiquent pas l'agriculture comme activité principale et donc ne profitent pas des conditions agricoles favorables.

La valeur de l'indice FAO des prix des céréales a baissé à son niveau le plus bas depuis juin 2010.

La situation alimentaire est globalement satisfaisante au Sahel et devrait s'améliorer à partir d'octobre-novembre grâce aux nouvelles récoltes.

Dans la région de Diffa au Niger, l'évolution de la situation alimentaire entre juin, juillet et août selon les zones agro-écologiques montre une détérioration plus marquée en zone agricole, où 46 pour cent des ménages sont concernés.

Au Sénégal, la situation alimentaire des ménages les plus pauvres demeure difficile au sortir de la période de soudure.

Le niveau général des prix demeure inférieur à la moyenne des 5 ans notamment grâce à l'abondance de l'offre issue des récoltes de l'an dernier.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel Humanitaire au Sahel
- Suivre l'évolution de la grippe aviaire dans la région et son impact au niveau des marchés ruraux et urbains et des acteurs de la filière
- Suivre la situation météorologique, le phénomène *El Niño* et l'évolution des températures de surface de l'Océan Atlantique
- Suivre la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations en provenance de la République Centrafricaine (RCA), du Nigeria et du nord du Mali



Pour aller à la section



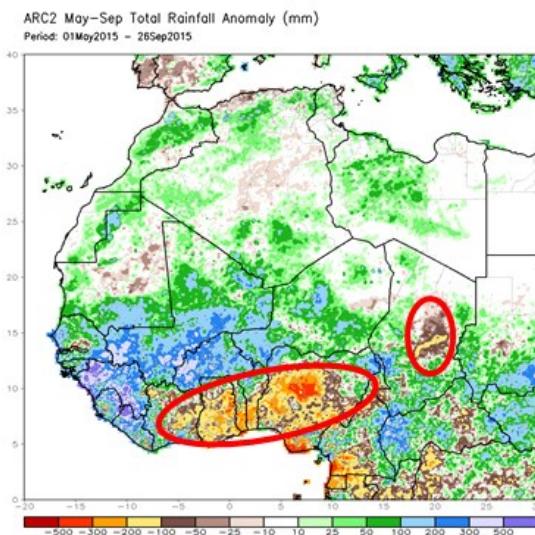
Campagne agropastorale 2015-2016

Des productions agropastorales moyennes à bonnes attendues dans la région

La concertation régionale sur l'évaluation à mi-parcours de la campagne agropastorale et les perspectives agricoles et alimentaires 2015-2016 dans le cadre du Dispositif Régional de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC) tenue à Ouagadougou (Burkina Faso) du 14 au 16 septembre 2015 a confirmé le démarrage normal de la saison des pluies en avril dans la zone bimodale du Golfe de Guinée et tardif dans les zones soudaniennes et sahéliennes et les cumuls saisonniers qui sont supérieurs à la moyenne sur la majeure partie de la région sauf au Tchad. Par ailleurs, le déficit constaté depuis le début de la saison persiste toujours dans les zones sud du Ghana, du Bénin et du Togo, de la partie est de la Côte d'Ivoire et la majeure partie du Nigeria (Figure 1). L'intensification des précipitations a aussi occasionné des inondations par endroits notamment au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger, au Nigeria, en Sierra Leone et au Togo.

La situation hydrologique des principaux bassins fluviaux de la région est marquée par des écoulements supérieurs à la moyenne des dix dernières années et largement au-dessus de la normale hydrologique (1981-2010) sauf au Tchad et par un bon niveau de remplissage des barrages et autres points d'eau de surface, ce qui favoriserait les cultures de contre saison.

Figure 1 : Pourcentage de pluviométrie par rapport à la normale entre le 1er mai et le 26 septembre 2015



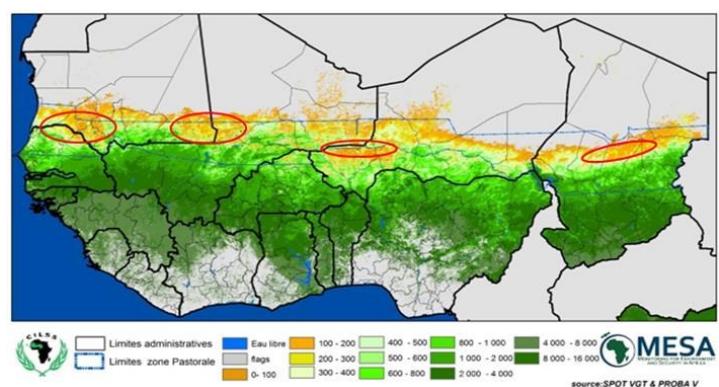
Source : [NOAA](#)

En conséquence, les productions agricoles (céréales et légumineuses) attendues pourraient être moyennes à bonnes dans la région avec toutefois des baisses localisées. Ainsi, la production céréalière 2015/2016 attendue au Sahel et en Afrique de l'Ouest se situerait entre 54 et 62 millions de tonnes, soit respectivement une baisse de 3 pour cent et une hausse de 11 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production des racines et tubercules serait moyenne à bonne dans la région.

Toutefois, il faut rappeler que certains ménages ruraux parmi les plus pauvres ne pratiquent pas l'agriculture comme activité principale et donc ne profitent pas des conditions agricoles favorables. (Analyse HEA)

La situation pastorale est globalement satisfaisante suite à l'amélioration des conditions d'abreuvement et à l'augmentation des disponibilités fourragères. Toutefois, des poches de faible production fourragère méritent d'être suivies de près notamment au nord du Sénégal, au sud-ouest de la Mauritanie et au centre-est du Tchad (Figure 2).

Figure 2 : Production potentielle de biomasse à la troisième décade du mois d'août 2015 (en Kg MS/ha)



Source : SPOT VGT & PROBA V

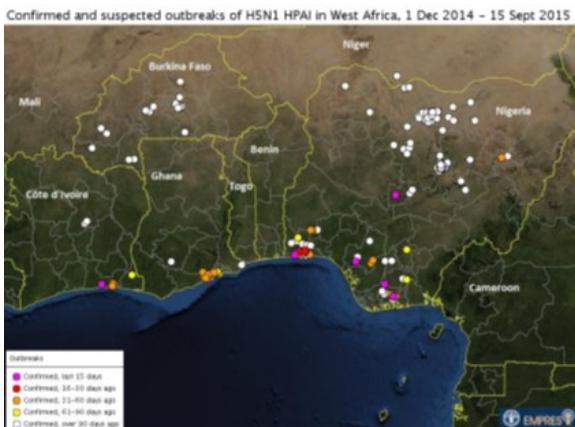
La situation relative aux criquets pèlerins continue à être calme dans tous les pays de la ligne de front. Des ailés solitaires en faibles effectifs sont présents dans quelques sites des zones de reproduction estivale dans le sud de la Mauritanie, le nord du Niger, le Tchad et le Soudan. Aucune prospection n'est possible dans le nord du Mali en raison de l'insécurité.

Le nombre de foyers de la grippe aviaire H5N1 continue d'augmenter au Nigeria et en Côte d'Ivoire tandis que dans les autres pays (Burkina Faso, Ghana et Niger) aucun nouveau foyer n'a été signalé depuis le 3 septembre 2015 (Figure 3). Au Nigeria le nombre de foyer est passé de 478 à 490 et le nombre d'oiseaux à risque a atteint 1,7 millions. En Côte d'Ivoire, le nombre de foyers a atteint 34 contre 7 depuis la dernière mise à jour (03 septembre 2015) avec plus de 33 000 mortalités. La région des Lagunes est la plus touchée avec 28 000 oiseaux abattus. (FAO)

Campagne agropastorale 2015-2016 (Suite)

Des productions agropastorales moyennes à bonnes attendues dans la région

Figure 3 : Flambées de la grippe aviaire H5N1 chez la volaille de décembre 2014 au 15 septembre 2015



Source : FAO

Au Cabo Verde, l'ouragan Fred, avec des vents atteignant par endroits 140 km/h, s'est abattu le 31 août 2015 sur une partie du pays, affectant les secteurs de l'agriculture et de la pêche qui ont subi des dommages et d'importantes pertes. Les îles les plus touchées sont Boavista, Fogo, Sal, São Nicolau, Santiago et Santo Antão avec des dégâts sur les serres pour la promotion de la culture hydroponique, sur l'approvisionnement en eau et le système d'irrigation, la destruction de 90 pour cent de la récolte de banane. Au niveau de l'élevage des mortalités ont été signalées au niveau du bétail. L'ouragan a aussi provoqué des inondations et de l'érosion avec des dégâts considérables sur les terres agricoles et sur les activités de pêche. Les impacts de l'ouragan auront un incident sur la production et les sources de revenus des populations des zones affectées (FAO).

Situation des déplacements de population dans la région

Augmentation du nombre de populations déplacées

Le conflit lié à Boko Haram dans le bassin du lac Tchad continue d'entraîner le déplacement d'un grand nombre de personnes. Le nombre de personnes déplacées internes dans l'ensemble des pays affectés par ce conflit a atteint les 2 350 578 personnes avec une augmentation significative au Nigeria (2 150 455 personnes) et le nombre de réfugiés atteint 177 966 personnes (UNHCR 25 septembre 2015) :

◊ Au Nigeria, les conditions dans les sites de déplacés deviennent difficiles, avec des besoins urgents non comblés dans pratiquement tous les secteurs. L'augmentation du nombre de retournés nigérians en provenance du Cameroun et du Tchad, à Adamawa a une incidence sur les activités humanitaires et sur la capacité de réponses humanitaires.

◊ Au Niger, la région de Diffa est de plus en plus exposée à la menace des insurgés et accueille des milliers de réfugiés nigérians nouvellement arrivés de Damasak et Malam-Fatori qui se sont installés dans un certain nombre de camps spontanés et chez les communautés d'accueil, tels que Gagamari, Chétimari et Assaga. A Diffa, environ 350 000 personnes souffrent d'insécurité alimentaire. Le nombre d'enfants admis pour le traitement de la malnutrition aiguë sévère a doublé par rapport à la même période l'an dernier. (UNHCR)

Le nombre de personnes déplacées par le conflit du nord du Mali n'a pas varié malgré les incidents qui continuent dans la région. Au total, 136 772 personnes réfugiées maliennes sont toujours présentes dans les pays limitrophes et 61 920 personnes déplacées internes au Mali. (UNHCR)

Tendances sur les marchés internationaux

Forte chute de l'indice FAO des prix des aliments en août

La consommation alimentaire de la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel dépend des importations des produits de base (en particulier le riz et le blé) dont les prix sont négociés sur les places internationales.

L'indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 155,7 points en août 2015, enregistrant une baisse de 8,5 points (5,2 pour cent) par rapport à juillet, ce qui représente la baisse mensuelle la plus forte depuis décembre 2008 (Figure 4). Outre l'abondance de l'offre, d'autres facteurs ont contribué à cette baisse, notamment le recul des prix de l'énergie et les

préoccupations suscitées par le ralentissement de l'économie chinoise et ses conséquences négatives sur l'économie et les marchés financiers mondiaux. La baisse concerne tous les produits de base qui composent l'indice, exception faite de la viande, dont les cours sont dans l'ensemble restés stables.

L'indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 154,9 points en août, soit 11,6 points (7,0 pour cent) de moins qu'au mois de juillet et 27,6 points (15,1 pour cent) en dessous du niveau enregistré un an auparavant.

Tendances sur les marchés internationaux (Suite)

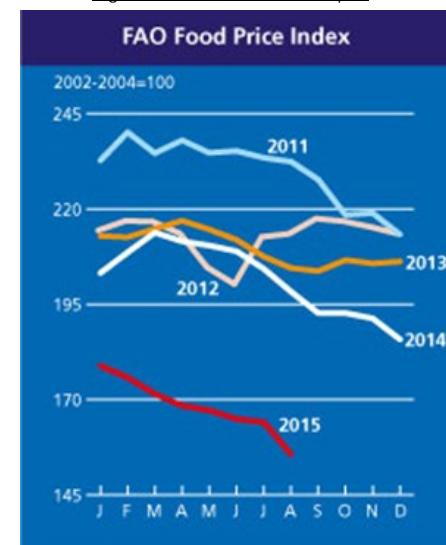
Forte chute de l'indice FAO des prix des aliments en août

Le recul observé en août, après deux mois consécutifs de faibles hausses, a fait chuter la valeur de l'indice à son niveau le plus bas depuis juin 2010. Ce recul est principalement dû à la baisse des prix du blé et du maïs mais les cours du riz ont également fléchi en août. En ce qui concerne le blé, l'offre abondante et des récoltes supérieures aux prévisions dans l'hémisphère Nord, où la campagne s'achève, ont pesé sur les cours. Les prix du maïs ont eux aussi chuté, principalement en raison de l'amélioration des perspectives de production aux États-Unis et de prévisions à la hausse s'agissant des ventes du Brésil pendant la campagne en cours.

En août, les cours mondiaux du riz ont replongé une nouvelle fois après une période de relative stabilité, voire de légère hausse. La stagnation de la production asiatique, comme conséquence de la sécheresse, ne semble pas affecter les approvisionnements ni la demande d'importation. Les exportateurs asiatiques continuent à se livrer à une concurrence acharnée pour tenter de relancer leurs ventes externes. Celles-ci accusent des retards de 15 à 20 pour cent par rapport à l'an dernier à la même époque. Cette pression pourrait s'amplifier à partir du dernier trimestre de l'année avec l'arrivée de la

nouvelle récolte asiatique sur les marchés. Seuls les Etats-Unis maintiennent des prix fermes grâce à un marché à l'exportation plutôt actif. La faiblesse des prix mondiaux favorise cependant la demande d'importation du Moyen Orient, et surtout d'Afrique subsaharienne qui pourrait progresser sensiblement dans les mois à venir. (Osiriz)

Figure 4 : Indices FAO des prix



Source : [FAO](#)

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Avec l'amélioration des perspectives de production, les prix des céréales sont restés stables de juillet à août

Avec l'amélioration des perspectives de production des céréales pour 2015 dans les trois bassins commerciaux de l'Afrique de l'Ouest, les prix des céréales sèches sont restés stables dans la plupart des pays (Figure 5). En effet, après un démarrage tardif de la saison des pluies et des périodes de sécheresse prolongées jusqu'à la mi-juillet, les précipitations se sont nettement améliorées au cours du dernier tiers du mois de juillet dans les principales zones de production, améliorant ainsi les perspectives de récoltes. (FAO)

Ainsi, dans la bande sahélienne, les prix des céréales restent globalement inchangés par rapport à juillet au Burkina Faso, Niger, Mali, Tchad et aussi Sénégal. On note quelques exceptions pour le riz et le maïs local avec des hausses localisées dans ces pays (PAM). Cependant le niveau général des prix demeure inférieur à la moyenne des cinq dernières années notamment grâce à l'abondance de l'offre issue des récoltes de l'an dernier. Dans les pays côtiers comme la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone, on observe seulement une faible variation de prix sur les commodités clés et sur les salaires et par conséquent sur les termes d'échange. On notera qu'au Libéria, le prix de détail moyen pour un sac de 50 kg de riz étuvé importé en août 2015 a diminué de 4 pour cent par rapport à l'année passée à la même période et de 2,9 pour

cent par rapport à juin 2015. Cependant les prix actuels restent significativement plus élevés que la moyenne de la période antérieure à Ebola. (PAM).

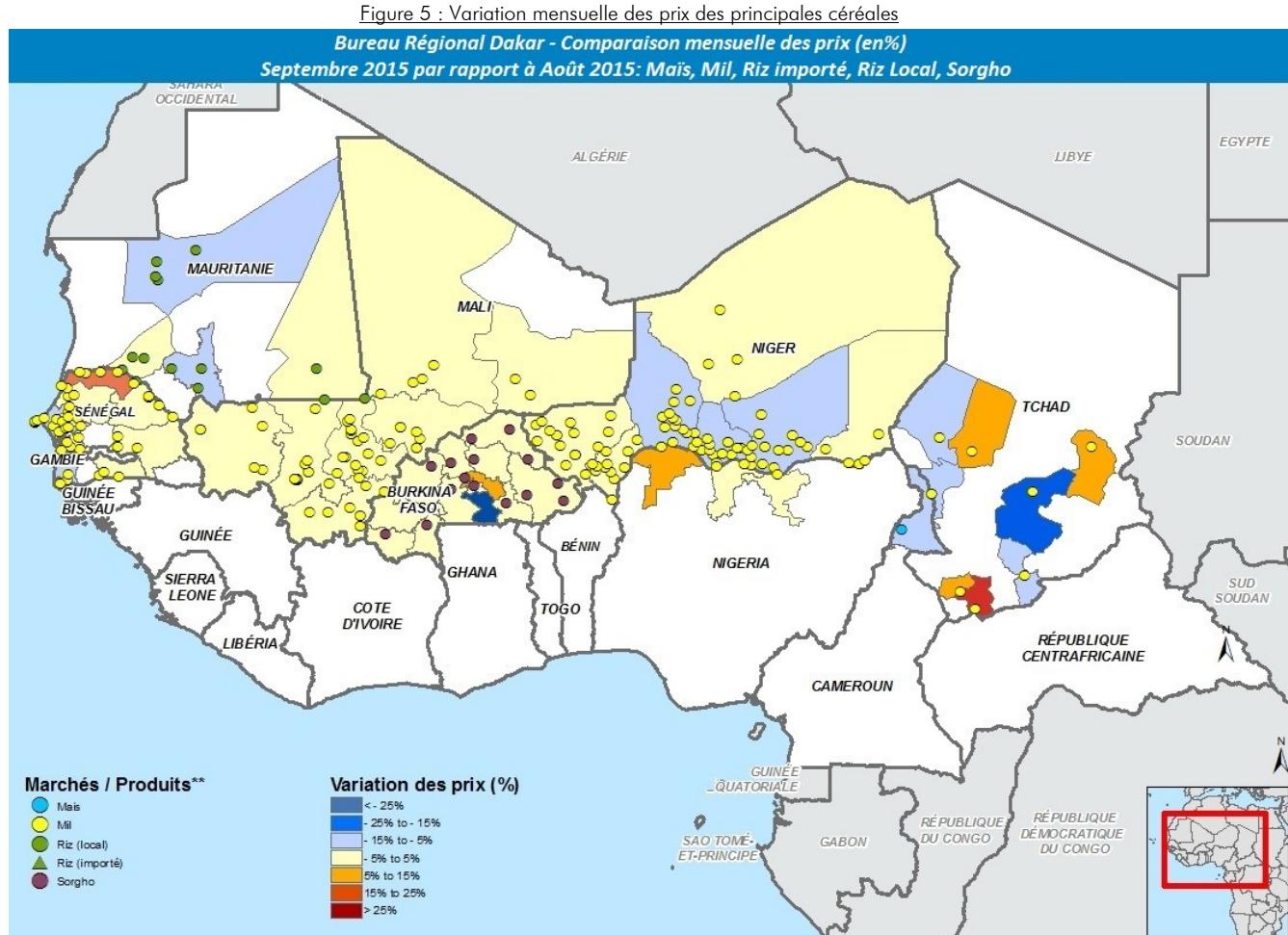
D'après FAO/FEWS NET au Nigeria, les prix des céréales secondaires ont diminué en juillet, après les hausses saisonnières modérées enregistrées le mois précédent, et sont restés bien en-deçà de leurs niveaux d'il y a un an, sous la pression d'une offre suffisante issue de la récolte de 2014. Au Togo, les prix du maïs ont enregistré de fortes baisses en juillet dans certaines régions, après les nettes hausses des derniers mois durant lesquels les hausses saisonnières avaient été exacerbées par des perspectives de production incertaines.

Avec des prix internationaux à la baisse, les importations vers les pays de l'Afrique de l'Ouest risquent d'augmenter et de tirer vers le bas les prix des céréales locales, source de revenu essentielle. A cela vient s'ajouter la chute des cours des matières premières, comme le pétrole, les métaux, les minéraux, autres sources de revenus et d'emploi dans la région.



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (Suite)

Avec l'amélioration des perspectives de production, les prix des céréales sont restés stables de juillet à août



Source : PAM



Impact sur la sécurité alimentaire

Dans les zones affectées par l'insécurité civile et/ou par une soudure plus longue, l'accès à l'alimentation demeure préoccupant

Au Sahel en ce mois de septembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante et pourrait être renforcée par les récoltes en vert à partir d'octobre-novembre. Toutefois, dans les zones affectées par l'insécurité civile, l'accès à l'alimentation demeure préoccupant. En effet selon OCHA, près de 3,6 millions de personnes déplacées, retournées et refugiées ont été enregistrées à ce jour. (PREGEC, septembre 2015)

Au Niger dans la région de Diffa, la deuxième enquête mVAM réalisée chez les bénéficiaires du PAM indique que 97 pour cent des ménages ont une consommation limite (65 pour cent) ou acceptable (32 pour cent) et que la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre est passée de 8 pour cent à 3 pour cent. Cependant, on note une hausse de la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire limite qui est passée de 25 pour cent à 65 pour cent, ce qui implique de facto une baisse de la proportion des ménages avec une consommation alimentaire acceptable. L'évolution de la situation alimentaire entre juin, juillet et août selon les zones agro-écologiques montre une détérioration plus marquée en zone agricole, où 46 pour cent des ménages sont concernés.

Cette situation pourrait, en plus des facteurs saisonniers (période de soudure), s'expliquer par une moins bonne diversité alimentaire dans cette zone. En zone pastorale et agropastorale, les ménages consomment en plus des céréales, des protéines animales et des produits laitiers, ce qui n'est pas toujours le cas en zone agricole. Par ailleurs, en raison des restrictions sécuritaires les populations agricoles de Diffa n'ont pu cultiver qu'une partie de leurs terres et beaucoup de déplacés internes ont perdu leurs moyens d'existence. (PAM Niger, août 2015)

Au Sénégal, la situation agro-météorologique durant le mois de septembre 2015 est favorable pour le bon développement des cultures et des pâturages. Par conséquent, si la tendance actuelle se maintient, il est attendu une disponibilité alimentaire céréalière égale ou supérieure à la moyenne quinquennale. Cependant, au sortir de cette période de soudure la situation alimentaire demeure difficile pour les ménages les plus pauvres. (PAM Sénégal, septembre 2015)



Impact sur la sécurité alimentaire (Suite)

Dans les zones affectées par l'insécurité civile et/ou par une soudure plus longue, l'accès à l'alimentation demeure préoccupant

Au Mali, la sécurité alimentaire reste globalement satisfaisante pour la majorité des ménages au sud et au centre du pays. Toutefois, il existe des zones d'insécurité alimentaire liées aux inondations, à la forte mortalité du bétail et aux déficits hydriques de la campagne agricole 2015 qui méritent d'être suivies. Dans les régions nord du pays, les zones d'insécurité alimentaire sont surtout liées à l'impact du conflit, aux mauvaises campagnes agropastorales de 2014 et pastorales de 2015, à l'insécurité et aux mouvements de population. Dans ces régions nord, les distributions alimentaires gratuites de l'état et ses partenaires contribuent à l'amélioration de la situation alimentaire des ménages.

Une enquête nationale est actuellement en cours, dont les résultats fourniront une situation actualisée de la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays. Les résultats de cette enquête seront disponibles à la mi-octobre 2015. (PAM Mali, Cluster SA Mali, août 2015)

Au Burkina Faso, en cette période de pic de soudure, la disponibilité alimentaire céréalière est jugée globalement satisfaisante comparativement à une année normale (Afrique Verte). En plus des stocks commerçants, la poursuite de l'opération de vente du maïs et du riz à prix subventionné par le gouvernement, contribue à renforcer les disponibilités alimentaires des ménages. Dans l'extrême nord du pays, les opérations humanitaires de transferts monétaires et/ou de distributions de coupons alimentaires, permettent d'améliorer la situation alimentaire des ménages.

Les ménages pauvres s'alimentent en grande partie, comme habituellement en cette période de soudure, de produits de cueillette, tels les feuilles de Baobab, de Cassia tora, de haricot (niébé), etc. Leurs revenus proviennent principalement du travail agricole, de la vente d'animaux et des transferts des migrants. (FEWS NET)



A vos agendas !

- Session spéciale du Réseau de Prévention de Crises Alimentaires (RPCA) à Milan (Expo Milan 2015) du 29 au 30 octobre 2015 ;
- Atelier sur le cash dans les projets de moyens d'existence à Ouagadougou, Burkina Faso du 19 au 20 octobre 2015 organisé par le CaLP ;
- Missions conjointes CILSS/FAO/FEW NET/PAM/Gouvernement d'évaluation des récoltes :
 - ◊ Pays Côtiers : 28 septembre - 02 octobre 2015
 - ◊ Nigeria : 19 - 23 octobre 2015
 - ◊ Pays du Sahel : 02 - 06 novembre 2015
- Ateliers d'analyse du Cadre Harmonisé (CH) :
 - ◊ Pays Côtiers : 05 - 09 octobre 2015
 - ◊ Nigeria : 26 - 30 octobre 2015, consolidation au niveau fédéral : 02 - 06 novembre 2015
 - ◊ Pays du Sahel : 09 - 14 novembre 2015
- Synthèse Régionale du CH à Niamey, Niger du 16 au 20 novembre 2015 ;
- Réunion PREGEC à Niamey, Niger du 23 au 25 novembre 2015 ;
- Réunion du RPCA à Dakar, Sénégal du 14 au 15 décembre 2015 ;
- Atelier d'apprentissage régional sur le cash à Dakar, Sénégal du 30 novembre au 02 décembre 2015 organisé par le CaLP ;
- Formation sur les outils d'analyse des marchés à Dakar, Sénégal du 7 au 11 décembre 2015 organisé par le CaLP.



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

M. Simon Renk

simon.renk@wfp.org

M. Dominique Ferretti

dominique.ferretti@wfp.org

<http://www.fao.org/emergencies/crisis/sahel/fr/>

M. Vincent Martin

vincent.martin@fao.org

M. Patrick David

patrick.david@fao.org